

# front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 67 19 avril 1973

0,50 F

CCP Front rouge 31 191 14 La Source

BP 464 75065 PARIS CEDEX 02

# VENGEANCE !

## POUR LES MARTYRS DE BEYROUTH

KAMAL ADWAN, KAMAL NASSER, ABOU YOUSSEF et plusieurs réfugiés palestiniens sont morts la nuit du 9 avril, odieusement assassinés par des lâches.

Ils sont tombés victimes du sionisme qui depuis 30 années opprime et massacre leur peuple pour lui voler sa patrie.

Victimes de l'impérialisme US dont l'ambassade a servi de couverture et de refuge aux commandes sionistes, et dont les agents à Beyrouth ont monté d'un bout à l'autre l'opération du 9 avril.

Victimes de la réaction arabe, des émules du boucher Hussein au sein du régime libanais : qui d'autre que les agents libanais de l'impérialisme a pu couper l'électricité aux organisations palestiniennes deux heures avant l'attaque ? Et pourquoi l'armée libanaise, non contente de laisser les assassins se promener tranquillement trois heures durant dans Beyrouth, a-t-elle bloqué et molesté les fedayin lancés à leur poursuite ?

Victimes de notre propre impérialisme aussi : n'oublions pas que les vedettes qui ont débarqué les hommes de main sont sorties un jour "par miracle" des arsenaux de Cherbourg.

Victimes, indirectement, du social-impérialisme qui n'a cessé d'accorder son soutien à Israël, garantissant "son droit à l'existence", et qui tolère que des dizaines de milliers de sionistes soviétiques aillent renforcer le potentiel de l'agresseur.

Toutes ces forces ligüées pour maintenir le statu quo de l'oppression et de l'exploitation impérialiste des peuples arabes, multiplient à nouveau les complots en vue de liquider la résistance palestinienne, combinant projets de "règlements pacifiques" et répression armée. Pourquoi cet acharnement ?

Le raid de Beyrouth marque en réalité un tournant dans l'histoire du sionisme, car il est le fruit de la panique : ce que le commando sioniste cherchait à Beyrouth, c'est les documents sur l'organisation de la résistance en territoire occupé. Le fait capital de la dernière période est en effet l'entrée massive dans la lutte de la population Palestine occupée: d'Eilath à Jérusalem, de Tel Aviv à Naplouse et à Gaza, pas une ville où les installations sionistes

aient été épargnées par les explosions ; la soldatesque sioniste est visée par les patriotes, et les notables collabos, après que plusieurs aient été châtiés, commencent à démissionner peureusement des postes confiés par l'occupant. Fait capital pour le déclin de la colonie de peuplement sioniste : les paysans palestiniens de Cisjordanie refusent l'expulsion, et s'accrochent résolument à leurs terres. Les rafles et les arrestations quotidiennes de dizaines de Palestiniens confirment de manière éclatante l'éclosion en Palestine occupée d'une authentique Résistance populaire, la réalisation de la ligne adoptée par le dernier Conseil National Palestinien. Israël recueille ainsi les fruits de son expansion de 67, qui a englobé dans ses nouvelles "frontières" des centaines de milliers de Palestiniens. La peur change de camp, et l'idéologie sioniste entre dans une crise qui a déjà conduit les jeunes juifs du réseau "Front Rouge" à choisir le camp de la Résistance.

Suivant la logique imbécile des réactionnaires incapables de discerner le mouvement des masses, l'impérialisme et le sionisme ont cherché à Beyrouth à frapper "les instigateurs de la résistance". Lourde erreur de calcul : quelques jours plus tard, les résultats sont parlants : en Palestine occupée, manifestations de masse anti-sionistes sans précédent, déclarations des notables et de la presse collabos contraints par les masses de prendre fait et cause pour la Résistance. Au Liban, des centaines de milliers d'hommes, portant en terre les martyrs, prononcent la seule oraison : "Vengeance" ! et provoquent, avec la démission du premier ministre, la crise du régime réactionnaire directement mis en cause. Partout dans les pays arabes, les masses se lèvent pour clamer leur haine des impérialo-sionistes.

Golda Meir osant proclamer impudemment sa décision de recommencer des raids comme celui de Beyrouth creuse sans le savoir sa propre tombe : désormais, chaque nouveau crime marquera un nouveau pas dans la mobilisation du peuple palestinien et des peuples arabes en vue de détruire l'État d'Israël, de réaliser leur libération nationale, de conquérir leurs droits démocratiques.

Après la nuit de deuil du 9 avril, une aurore d'espoir se lève au Moyen Orient.



MARTYRS DE LA  
RESISTANCE  
PALESTINIENNE,  
VICTOIRE !  
C'EST VOUS LES  
PLUS FORTS !

# RENAULT

## LA GRILLE UNIQUE UNE MYSTIFICATION

La lutte des ouvriers, en particulier des O.S., contre les conditions de travail, pour l'augmentation des salaires, se développe dans de nombreuses entreprises sous la forme de grèves illimitées avec parfois piquets de grève et occupation, tandis que la direction se livre en divers endroits à des menaces. Des luttes se multiplient en particulier à proximité des usines où se produisent les conflits actuels les plus importants. Exemple : à St-Etienne, en plus de Peugeot, à l'usine Jacquemard, la direction utilise 12 nervis armés et un chien policier contre les travailleurs, à Holtzer-outillage les métallos en grève sont attaqués devant le tribunal pour "occupation de locaux".

Face à ce mouvement de luttes, quelle est la réponse des révisionnistes ?

Vendredi dernier au parlement, Le Meur nouveau député du P.C.F. déclarait que la grève des O.S. de Renault est due à "la volonté évidente du gouvernement et du grand patronat de ne céder que le strict minimum sur l'essentiel des revendications ouvrières, notamment sur une exigence qui monte à travers le pays et qui touche toutes les catégories : une grille unique des salaires du manoeuvre à l'ingénieur".

Que signifie cette "revendication" mise au point dès avant 68 par les révisionnistes et inscrite en bonne place dans le "programme commun de la gauche" ? Que signifie cette "grille unique" présentée faussement aujourd'hui comme une aspiration des masses et brandie par la CGT et la CFDT à Renault, à la Saviem, à la Sollac etc... partout où se développent les luttes des OS contre les cadences, les conditions de travail, pour des augmentations de salaire ?

**MASQUER L'EXPLOITATION RENFORCÉE DE LA CLASSE OUVRIÈRE EN PROPAGÉANT L'ILLUSION SUR LES POSSIBILITÉS DE PROMOTION INDIVIDUELLE.**

En octobre 72, à la Saviem-Caen, filiale de Renault, la CGT déclarait : "grâce à la grille unique, possibilité de ne plus rester O.S.2 toute sa vie", et précisait : "de l'O.S. à l'ingénieur, il y aurait une filière logique de promotion". A la Saviem, par exemple cela voudrait dire : "pas possible d'être manoeuvre plus de 6 mois. Au bout d'un an de maison dans tous les cas l'O.S. passerait au coefficient 155, au bout de 3 ans il passerait à 160, au bout de 6 ans il passerait à 165... Après 8 ans de maison tout O.S. qui le désire, suivra obligatoirement un stage de EPA pour accéder à la classification P1" et ainsi de suite. Avec la grille unique l'ouvrier n'a plus qu'à espérer ne pas être licencié trop tôt, ou pouvoir tenir le coup assez longtemps, pour avoir de la promotion à l'ancienneté, car comme le précise la CGT, ce serait une promotion-maison.

Prendre son mal en patience, en espérant qu'un jour on ne sera plus O.S., c'est ce que propose la CGT avec cette "grille unique", faisant miroiter à chaque ouvrier la possibilité de "monter", d'échapper à son sort à l'intérieur même du système capitaliste. Que chaque ouvrier espère faire partie un jour des "heureux élus", c'est tout ce que souhaite le patronat qui espère développer l'individualisme et l'arrivisme au sein de la classe ouvrière, pour mieux la diviser.

Pour appuyer cette tentative de mystification, la CGT essaie de nourrir des illusions sur la "formation professionnelle" en système capitaliste, étroitement liée à la mise en place de la "grille unique".

Pour échapper au sort d'O.S. ? suivre au bout de 8 ans, un stage de EPA qui fera passer P1 propose la CGT. C'est bien connu, il suffit d'avoir un certificat de fin de stage de EPA, ou un CAP en poche, et on se retrouve professionnel, il n'y a qu'à demander ce qu'ils en pensent aux nombreux jeunes munis d'un CAP et qui se retrouvent O.S. à la chaîne !

Et même, pour ceux qui accèdent à la classification "professionnels" quelle garantie auront-ils de faire un travail

moins dur et abrutissant que celui d'O.S. ? Combien de fois aujourd'hui l'étiquette P1 cache un travail ordinaire d'O.S. qu'est-ce que le P1F à Renault sinon un travail d'O.S. ?

Il n'est qu'à lire la VO-métaux du 4 avril, pour voir comment la CGT entretient les illusions sur la possibilité pour chaque ouvrier de "s'en sortir" dans le cadre du système capitaliste. Dans un article intitulé : "des exemples qu'il faudrait multiplier", la CGT explique : "dans quelques jours ce sera la fin du stage du centre de FPA de Limoges. Quels seront les résultats ? Je serais tenté d'écouter : peu importe... Puisque le résultat le plus important est acquis, pour la première fois, 2 femmes ont pu suivre des cours de fraisage et de tournage, 2 femmes O.S. depuis la sortie de l'école primaire seront dans quelques jours des professionnelles confirmées... Pour les 1000 femmes qui travaillent aux pièces chez Legrand, cela représente un espoir".

Tout ceci a un but bien précis : détourner l'attention des travailleurs de ce fait : c'est une proportion croissante d'ouvriers qui est astreinte à un travail parcellaire, abrutissant, permettant ainsi de réaliser plus de profits, la tendance générale est à la déqualification de la masse de la classe ouvrière, et tant qu'on se situe, comme la CGT, à l'intérieur même du système capitaliste, ce n'est pas les étiquettes de professionnels et autres, collées sur le dos de certains travailleurs qui empêcheront la situation de la masse des ouvriers d'empirer.

**DEFENSE DE LA HIERARCHIE CAPITALISTE DANS L'UNION POPULAIRE.**

Ce qui pousse les révisionnistes à réclamer "la grille unique", ce n'est pas seulement la volonté de masquer l'intensification du travail, la dégradation de conditions de travail pour la classe ouvrière, c'est la volonté de rallier à eux l'armée des cadres et de tous ceux qui, larbins du capital, se trouvent en haut de l'échelle, car c'est bien à eux que profiterait vraiment "la grille unique" : D'après la grille toute augmentation de salaire arrachée par les ouvriers profiterait aussitôt aux cadres, qui s'ils gagnent 5 fois plus que l'ouvrier, auront une augmentation 5 fois plus importante que celle de l'ouvrier !

Avec la "grille", ce n'est pas seulement le salaire mais aussi la fonction des chiens de garde du capital que la CGT entend défendre, puisqu'en faisant de la "responsabilité" un des 3 critères (avec "les connaissances" et "l'expérience") qui décide du passage à un niveau supérieur, elle précise : "sous le critère de "responsabilité", nous entendons à la responsabilité technique et la responsabilité de commandement... parce que l'encadrement d'autres salariés est inhérent à la plupart des fonctions, au-delà d'un certain seuil de la hiérarchie" (texte préparatoire à la création de l'Union fédérale des ingénieurs cadres et techniciens - janvier 73).

La CGT entend faire pièce aux revendications de salaire uniformes et à toutes les luttes des ouvriers mettant en cause la hiérarchie capitaliste, notamment depuis l'an dernier. Pour cela, elle pense avoir trouvé avec la "grille unique" une "revendication" qui amène les plus exploités à défendre les intérêts de ceux qui participent à leur exploitation, et soudent sur cette base "l'Union Populaire", telle que les révisionnistes la conçoivent pour se hisser un jour au gouvernement.

Pour faire passer leur marchandise les révisionnistes n'hésitent pas à faire assaut de démagogie auprès des plus exploités : "les tentatives de mise en cause de la hiérarchie ont pour but... de limiter les possibilités d'évolution hiérarchique d'une partie importante des travailleurs", autrement dit l'espoir de promotion que peut entrevoir chaque ouvrier sera d'autant plus intéressé que la distance qui le sépare du haut de la hiérarchie capitaliste est plus grande, tel est le raisonnement ! Mais les luttes actuelles en plein développement, démasquent cette grille au service du capital.

Les 7000 travailleurs de l'île Seguin, à Renault Billancourt, O.S. et immigrés pour la plupart, sont en grève depuis vendredi.

Ils exigent le paiement intégral de leur salaire pour les 2 semaines durant lesquelles ils ont été lockoutés par la direction. Celle-ci qui les avait lockoutés dès le 29 mars, dans le but d'essayer d'isoler les grévistes des presses, de dresser les ouvriers les uns contre les autres, croyait pouvoir faire reprendre le travail en ne versant que 47 % du salaire des jours de lockout. Aujourd'hui c'est 1500 ouvriers qui sont à leur tour menacés de lockout par les capitalistes si la grève continue.

La fermeté des 7000 ouvriers de l'île Seguin, prouve que la lutte des 400 O.S. des presses n'était nullement isolée, mais exprimait au contraire la révolte de la masse des ouvriers de Renault contre l'intensification du travail et la baisse du pouvoir d'achat. La lutte de 200 ouvrières de l'atelier des câbles, refusant l'augmentation des cadences dès le lendemain de la reprise aux presses, et la grève qui se poursuit en ce moment de 2000 ouvriers à Renault Flins, sur des revendications comparables aux presses de Renault Billancourt, viennent encore le confirmer.

Aux grosses presses, les O.S. qui ont repris le travail mercredi n'ont pas obtenu le PIF pour tous, mais ils ont arraché des concessions importantes : en effet les travailleurs ont obtenu l'intégration d'une augmentation de 0F24 de l'heure que la direction ne voulait donner que sous forme de prime, garantie seulement avec 7 ans d'ancienneté. Et rappelons que les révisionnistes voulaient le 28 mars faire reprendre le travail rien que sur cette

promesse de prime.

Pour la reprise du travail, les révisionnistes ont cette fois été très prudents : alors que le 28 mars ils avaient titré "Victoire à Renault Billancourt" pour être aussitôt désavoués par les travailleurs, le mercredi 11 avril, l'humanité titrait modestement, dans un style "neutre" : "la reprise du travail par les O.S. des presses a été largement délibérée". Et pour essayer de faire oublier le rôle de la CGT qui avait ten-

té de briser la lutte au bout d'une semaine, Sylvain, secrétaire CGT de Renault, a déclaré le jour de la reprise aux presses : "ce mouvement a été marqué dans sa préparation, à son déclenchement, et à toutes les étapes de son déroulement, jusqu'à la décision de la reprise, par un remarquable exercice de la démocratie syndicale et ouvrière". C'est plutôt d'exercice de corde raide pour la CGT dont Sylvain aurait dû parler.

# PEUGEOT

Mercredi 4 avril les ouvriers des 2 usines Peugeot de St-Etienne (un millier), déclenchent une grève largement suivie avec occupation : Ils exigent clairement :

- salaire minimum garanti : 1500 F mensuels pour 40 h par semaine
- prime de fin d'année égale pour tous, équivalente au salaire mensuel ouvrier le plus élevé.
- retraite à 60 ans avec 75 % du salaire.

La direction commence par des manœuvres "légalistes" d'intimidation : 8 délégués syndicaux cités en référé pour occupation "illégal", lettres de licenciement pour 7 ouvriers, pressions individuelles, au porte à porte, pour contraindre à la reprise, menace d'intervention des flics en vertu du "jugement" du tribunal.

Très vite en fait, la direction se prépare à une autre "solution". Le 12 avril, vers 3 h du matin, elle fait pénétrer dans les 2 usines plusieurs dizaines de nervis à sa solde. A coups de barre de fer, de chaînes de vélo, et autres ar-

mes, ils dispersent les piquets de grève, blessent de nombreux ouvriers. Charrel, le directeur supervise en personne l'agression entouré de son état major et d'agents de maîtrise.

Il y a longtemps que le directeur central du personnel de Peugeot général en retraite, recrute et organise la milice du trust (en liaison avec une officine spécialisée de Nice). Peugeot a en plus enrôlé, cette fois-ci, des nervis du patronat local qui venaient d'attaquer notamment les travailleurs de Jacquemard en grève.

La riposte ouvrière a été massive : dès le matin, un millier d'ouvriers empêchaient la sortie des nervis. Débrayages généralisés dans les entreprises de St-Etienne l'après-midi. A 16h30, 15000 ouvriers manifestaient dans le quartier ouvrier de Bellevue. Les flics ont dû intervenir pour que les nervis échappent au châtimement. Malgré le déploiement de gardes mobiles, les piquets sont maintenus aux entrées des usines. La lutte continue.

le 17/4/72



Les grévistes de Saviem lors d'un meeting...

# SAVIEM

# RONIS: victoire pour les ouvrières

Les travailleurs de la Saviem poursuivent leur lutte pour une augmentation non hiérarchisée de 0F50 par heure, pour la réduction des cadences, et l'augmentation du nombre des polyvalents. La direction, après avoir tenté d'accorder des augmentations individuelles pour briser la lutte, a recouru au lock out pour diviser les ouvriers : ils ripostent par le coulage des cadences.

Les syndicats CGT/CFDT veulent éviter que la lutte se généralise à toute l'usine, que les travailleurs déposent leurs revendications contre l'intensification du travail. Ils prétendent que les travailleurs luttent pour "l'établissement de la grille unique de l'O.S. à l'ingénieur, grille qui permettrait... la fin de l'anarchie des salaires, et l'arrêt de l'écrasement de la hiérarchie : combien de fois voyons-nous un P2 gagner moins qu'un P1, un P1 moins qu'un O.S." (tract CGT du 11-4). C'est clairement avancé : les syndicats voudraient que les ouvriers luttent pour l'élargissement de la hiérarchie, instrument de division entre les ouvriers, entre les O.P. et les O.S.

"Hier nous avons obtenu victoire après 5 jours de grève effective" déclare le 29 mars un tract des marxistes léninistes de l'usine RONIS à Lyon. "Devant notre lutte, le patron a été obligé de céder. Au lieu de 13 catégories de salaires d'O.S. il n'y a plus à RONIS que 3 catégories en comptant le salaire d'embauche. En plus nous avons obtenu 2 fois 400 F pour le 13e mois, avec 100 F de plus pour les 2 ans qui suivent. La diminution des nombreuses catégories d'O.S. a pour effet premier l'augmentation de tous les salaires et principalement des salaires les plus bas puisque certains d'entre nous ont été augmentés de 58c. Mais surtout l'arme principale du patron, pour nous diviser - le large éventail des salaires d'O.S. - a été sérieusement ébranlée. Cette victoire va dans le sens de notre mot d'ordre : "A travail égal salaire égal".

Les marxistes léninistes ont pris l'initiative dans l'organisation de la lutte : sur leur initiative et celle des ouvrières les plus combatives une manifestation a été organisée pour l'égalité des salaires d'O.S. Un fait important : lorsque la manifestation est passée

devant les immigrés grévistes de la faim, ceux-ci ont applaudi, et les ouvrières ont alors repris le mot d'ordre : "travailleurs français immigrés même combat" lancé par les marxistes léninistes, repoussant ainsi les points de vue racistes qui s'étaient manifestés les jours précédents à l'occasion de discussions sur la circulaire Fontanet.

Suivant la proposition des marxistes léninistes, les ouvriers sont rentrés à plusieurs reprises en manifestation dans l'usine qu'ils ont occupée, malgré l'opposition de l'UL CGT. En voyant la détermination et l'importance de la lutte des O.S., la plupart des professionnels de l'outillage et de l'entretien les ont rejoints pour les soutenir dans leur revendication principale d'égalité des salaires des O.S. Ainsi l'unité de la classe ouvrière s'est réalisée à Ronis autour des plus exploités. Finalement, les ouvriers en séquestrant le patron, ont pu le faire céder sur l'essentiel des revendications.

Notre intervention dans cette lutte nous a permis de développer très largement les liens avec les travailleurs.

# CONTRE LA CIRCULAIRE FONTANET LES C.A.C.F. SE MULTIPLIENT

## ROUBAIX

Depuis plusieurs mois, en fait depuis le n° spécial de Front Rouge sur la circulaire Fontanet, les militants de Front Rouge développent à Roubaix un intense travail d'explication et de propagande sur la circulaire Fontanet.

Avec la grève de la faim des travailleurs immigrés de Lille, nous avons pu lier notre pratique à une lutte concrète contre cette circulaire scélérate.

Des camarades participent activement au comité de soutien en expliquant constamment que seul un rapport de force imposé à la bourgeoisie à l'échelon national peut la forcer à abroger cette circulaire. Au travers des actions du comité de soutien, il devient en effet de plus en plus évident à de nombreux militants que les luttes défensives locales, et cas par cas, sont certes nécessaires, mais qu'il faut aller plus loin.

C'est pourquoi l'initiative de créer les CACF correspond à un besoin réel, et constitue un acte politique d'une grande importance.

Immédiatement, les militants de F.R. ont décidé de créer un CACF à Roubaix et de prendre des initiatives allant dans ce sens à Lille.

A Roubaix, on organise une réunion groupant des camarades déjà prêts à s'organiser. Au cours de celle-ci, on envisage la tenue d'un meeting fin avril. Un camarade est chargé de rédiger un projet de tract, et on décide d'envoyer une lettre à un certain nombre d'organisations pour la réunion suivante.

## PARIS 19<sup>e</sup>

De constitution toute récente, le Comité pour l'abrogation de la circulaire Fontanet a engagé immédiatement un large travail de propagande.

Un meeting commun avec le CIP du quartier a rassemblé 40 personnes attentives et enthousiastes. Nos prises de parole sur le marché, accompagnées de tracts et de panneaux, mettent à nu l'aggravation des conditions de vie de la classe ouvrière (cadences, salaires, logement, etc...), elles montrent comment la classe ouvrière pour faire face à cette situation a besoin de toute son unité, que la circulaire tente de briser.

De nombreux ouvriers aussi bien français qu'immigrés s'arrêtent pour discuter ce qui les touche tous directement. La possibilité de mobiliser les travailleurs français contre la circulaire apparaît clairement à la cité-taudis de l'Ourcq : les idées racistes répandues par la bourgeoisie reculent vite dès que nous montrons comment la circulaire tente de porter un coup au droit de grève, en divisant français et immigrés. Les travailleurs africains du foyer

A la réunion suivante, il y a une vingtaine de participants. Après une intéressante discussion politique sur la circulaire et sur les perspectives d'action (meeting, manif. du 1<sup>er</sup> mai), un plan de travail est mis sur pieds.

Le lendemain dimanche, le tract est distribué sur le marché. De nombreuses discussions ont lieu, des contacts sont pris. Un travailleur immigré demande un paquet de tracts et commence à les distribuer autour de lui avec nous. Les jours suivants, les tracts sont distribués dans les quartiers, les foyers immigrés, les cafés... Bref un bon départ.

Sans aucun doute, le comité va se développer rapidement. De nombreux progressistes qui n'ont pu encore être contactés ou qui l'ont été trop tard, vont rejoindre le comité. Mais surtout, et c'est cela le plus important, les premiers résultats du travail de masse entrepris indiquent que des travailleurs jusque là inorganisés viendront renforcer notre action.

C'est la preuve que lorsqu'on a une ligne politique juste, les masses ne tardent pas à s'en emparer et à la mettre en pratique.

**ORGANISONS NOUS POUR ARRACHER L'ABROGATION DE LA CIRCULAIRE FONTANET DES CACF PARTOUT !**

**AU TRAVAIL POUR QUE LE 1<sup>er</sup> MAI SOIT UNE GRANDE JOURNÉE DE LUTTE CONTRE CETTE CIRCULAIRE SCÉLERATE.**

Correspondant Roubaix.

Riquet, riches d'un long passé de luttes, en ont aussi tiré la même conclusion : à aucun prix se laisser isoler ; forger l'unité de la classe ouvrière, et engager la lutte de masse, sans illusion sur les possibilités d'apitoyer l'ennemi.

Il nous reste maintenant, le terrain une fois préparé, à prendre les initiatives concrètes pour mobiliser les masses, à les organiser dans le comité. Déjà des travailleurs s'offrent spontanément à prendre les choses en mains, comme ces algériennes, anciennes agents de liaison pendant la guerre de libération, qui nous aident à chercher un local ; comme ce vétéran espagnol, qui nous propose de traduire notre propagande ; ces travailleurs arabes qui viennent au marché pour nous demander des tracts à diffuser autour d'eux.

Comme prochaine étape, dans cette voie, nous prévoyons dès maintenant une mobilisation systématique pour le 1<sup>er</sup> mai.

Correspondant Paris 19<sup>e</sup>

## DUNKERQUE

A Dunkerque, l'application de la circulaire Fontanet se manifeste particulièrement par le refus de l'agence nationale pour l'emploi (Lille) de régulariser les différents dossiers qui lui sont envoyés... A ce jour, de nombreux travailleurs tunisiens embauchés régulièrement et travaillant, certains depuis un an, se voient refuser toute régularisation. Beaucoup cotisent à la sécurité sociale et n'ont aucun numéro d'immatriculation : "il vous faut une photocopie de la carte de travail"...

Ce refus de régularisation s'explique par la vague de chômage qui s'abat sur Dunkerque avec la fin des chantiers d'extension d'Usinor et les licenciements aux chantiers de France.

Sont aussi visés par la circulaire les ouvriers portugais et marocains embauchés pour un an par contrat au chantier naval, et qui sont logés dans des foyers ; au bout d'un an de travail forcé au chantier, si le patron en a encore besoin, il les garde, et ils n'ont pas le choix ; ou bien il les vire avant ou à la fin du contrat. La menace qui pèse sur les travailleurs est claire : si tu ne te laisses pas exploiter tranquillement, pendant un an, tu n'as plus de papiers, plus de contrat, plus de logement, on t'expulse.

Les marxistes léninistes de Front Rouge étaient déjà intervenus au chantier avec des ouvriers marocains pour dénoncer le racisme. Ce premier tract a rencontré un bon écho, spontanément des ouvriers le collaient dans l'usine. Mais ce travail était insuffisant, il fallait regrouper le maximum de forces. Un Comité pour l'Abrogation de la Circulaire Fontanet fut rapidement créé regroupant des travailleurs immigrés, des ouvriers syndiqués, des progressistes, des camarades de la Cause du Peuple. Ce comité s'est rapidement élargi, d'une dizaine de membres il y a une semaine ; aujourd'hui ce comité regroupe une trentaine de militants dont la moitié sont des travailleurs immigrés. Les buts de ce comité sont clairs : lier la lutte contre la circulaire Fontanet à la lutte contre tous les aspects concrets de cette circulaire, carte de travail, logement, expulsions... Partir des problèmes concrets que rencontrent les travailleurs immigrés, des luttes qu'ils peuvent mener, pour expliquer notre mot d'ordre central : "abrogation de la circulaire Fontanet".

## LYON

Le préfet de police de Lyon vient dans une circulaire de rappeler aux patrons locaux, toutes les dispositions de la circulaire Fontanet contre les travailleurs immigrés.

Il rappelle aux patrons qu'ils ne doivent embaucher que des travailleurs « munis du titre l'autorisant à exercer une activité salariée en France, c'est-à-dire soit une carte de travail, soit un certificat O.N.A.M.O., ou une carte de résident pour les Algériens, soit une attestation de l'Office National de l'Immigration (ONI) pour les travailleurs étrangers des pays d'Afrique francophone ».

Ce soi-disant "rappel aux patrons" n'est qu'une menace ouverte contre les travailleurs immigrés jugés en situation "irrégulière" par le Capital. Le préfet de police est particulièrement bien placé pour proférer ces menaces puisque ce sont ses services qui décident de l'attribution de la carte de travail, et peuvent ainsi décréter en situation "irrégulière" tout travailleur immigré.

Ce soi-disant "rappel aux patrons", prouve aussi que même si la circulaire Fontanet ne frappe pas officiellement toutes les immigrations, dans les faits la législation bourgeoise pour les autres immigrations (algérienne, travailleurs des néo-colonies d'Afrique), suspend aussi la menace ouverte d'expulsion au-dessus de la tête des travailleurs de ces pays.

Ce "rappel" du préfet révèle la peur de la bourgeoisie après la lutte des ouvriers de Feyzin de voir se développer dans la région lyonnaise d'importantes luttes où participent nos camarades immigrés.

**TRAVAILLEURS FRANÇAIS IMMIGRÉS IMPOSONS L'ABROGATION DE LA CIRCULAIRE FONTANET.**

A la fin des travaux d'agrandissement d'Usinor, les mutations sur Fos et les licenciements s'accroissent... D'abord commencée en décembre sur le chantier d'Usinor Mardick (environ 1000 à 1500 personnes virées ou mutées), la vague s'est poursuivie en janvier au Chantier Naval : 200 à 300 intérimaires... et chômage-journalier sur le port de 200 à 300 dockers.

C'est dans le bâtiment que se poursuit la vague actuellement : l'entreprise JARDIN PILLIARD (qui pose des voies) annonce 80 licenciements d'ici la fin du mois.

Avec les ouvriers immigrés, les premiers touchés actuellement sont les ouvriers des boîtes intérimaires comme : EREP, CMI, STIN, SARTEC, HERLICO, ENTREPOS TRINDEL, DELATTRE LEVIVIER, MARTELEV, FIVES/LILLE etc... ensuite les ouvriers employés dans les boîtes de montage pour qui le choix est simple : ou la mutation à Fos ou le licenciement. Or vu les conditions de Fos : pas de logement, pas de magasins, prix très chers, peu sont chauds pour se déplacer là-bas.

Pendant ce temps, Usinor s'appuyant

sur le réservoir de main d'œuvre du Pas de Calais embauche au compte goutte et s'efforce de faire tourner l'usine avec un minimum de personnel : ce qui aboutit à une forte intensification du travail : et les premières mesures, augmentation des cadences, nouvelles charges de travail pour les polyvalents qui assurent le casse croûte, allongement du temps de travail en rognant sur le temps de toilette 1/4 h en fin de poste.

Intensification du travail pour ceux qui sont embauchés, chômage et déplacement pour les ouvriers des chantiers et ceux qui n'ont pas été réemployés, voilà ce qu'offrent les capitalistes de Dunkerque.

Nul doute que la bourgeoisie va répondre à cette vague de chômage en frappant les immigrés sans travail en premier, en refusant de leur donner du travail, s'ils en trouvent, d'accepter leur contrat, en arguant que la règle des 3 semaines du dépôt de demande n'a pas été respectée... La lutte contre le chômage et la lutte contre la circulaire Fontanet vont de pair.

Correspondant Dunkerque.

L'ambiance de ce comité est unitaire. Les débats sur les divergences politiques ne sont pas éludés. Mais au lieu d'être posés abstraitement, ils le sont à partir des propositions concrètes que nous faisons : "voilà l'analyse que nous faisons de cette circulaire, voilà les tâches que nous proposons ; on en discute, et on prend en mains ce travail"...

Front Rouge est une arme excellente pour ce travail et nous le diffusons régulièrement à ce comité.

Un tract en français, arabe et, portugais, a été diffusé, qui dénonce le sens de classe de la circulaire Fontanet. Dans le comité on fixe les points d'intervention :

— le chantier naval, les foyers, les quartiers immigrés, le bidonville. On fixe les équipes de distribution. Une banderole a été faite qui accompagne les diffusions. Les camarades immigrés du chantier prennent en mains la diffusion à l'intérieur : collage de tracts dans les chiottes, laisser trainer des tracts dans la boîte, écrire au feutre ou à la craie nos mots d'ordre... nous sommes déjà intervenus au chantier et à Usinor. Au comité des ouvriers tuni-

siens sont venus expliquer le refus de leur régularisation ; au bidonville les camarades prévenus de notre intervention ont rassemblés leurs dossiers ; nous allons voir avec eux la mobilisation à faire.

Afin d'élargir et de poursuivre la mobilisation, le 28 avril un meeting commun avec le CIP de Dunkerque sur le thème : "L'émigration : pourquoi ? ", va être organisé, ainsi que la participation à la manifestation locale du 1<sup>er</sup> Mai.

L'élargissement du comité se poursuit : contacts avec des lycéens, élargissement des contacts avec les travailleurs immigrés. Aujourd'hui 2 problèmes se posent :

— mobiliser la classe ouvrière française, amener plus d'ouvriers français à ce comité.

— avoir des informations sur les autres comités qui se mettent en place actuellement en France, dans la mesure où il s'agit de créer un rapport de forces pour l'abrogation de la circulaire Fontanet.

**PREPARONS ACTIVEMENT LE 1<sup>er</sup> MAI.**



## BESANÇON

Du 18 au 31 mars, des camarades sont intervenus systématiquement pendant la quinzaine "de l'immigration" (organisée par la Fédération régionale de l'Alphabétisation, les associations culturelles, l'amicale des Algériens...), par des panneaux, tracts, prises de parole, pour dénoncer la circulaire Fontanet.

Le samedi 7 avril, nous avons appelé à une réunion publique pour organiser la lutte contre la circulaire Fontanet (affiches et tracts sur un marché, un foyer et 3 usines).

60 personnes ont participé à la réunion dont plus de 2/3 de travailleurs immigrés. Les camarades sont intervenus en liant la circulaire à l'impérialisme, en montrant que la circulaire était une mesure contre toute la classe ouvrière ; et en dénonçant la position des syndicats. En appelant à la création d'un C.A.F.

Très vite, des ouvriers immigrés ont montré comment ils étaient touchés :

un n'avait pas de carte, un autre pas de logement...

Les moyens d'action sont discutés : "on ne pourra pas faire grève de la faim tous les 3 mois, ou pour tous les travailleurs. Ce qu'il faut c'est lutter pour que la circulaire Fontanet n'existe plus" dit un travailleur. C'est l'avis de tous.

Un comité s'organise regroupant une vingtaine de travailleurs immigrés, des militants FR et une dizaine de progressistes. Dès le lendemain, il se réunit, et met sur pieds pour les 15 jours son plan de travail, pour dénoncer concrètement la circulaire Fontanet (qui est encore mal connue), en parlant de la carte de travail et du logement (foyers, logers).

Une action est prévue le jour de Pâques pour faire connaître largement la circulaire, et pour préparer le 1<sup>er</sup> Mai de mobilisation contre la circulaire.

correspondant Besançon

## APPEL DES C.I.P. POUR LE 1<sup>er</sup> MAI

L'engagement que nous avons pris le 4 mars de nous mobiliser sur la question de l'impérialisme français n'est pas formel. Bien au contraire, nous proposons aux camarades d'en faire l'axe principal du travail au cours des semaines à venir.

En effet, nous ne devons pas perdre de vue la situation en France. La circulaire Fontanet en constitue aujourd'hui un aspect essentiel, qui vise directement les travailleurs de pays opprimés par l'impérialisme, vivant en France. Si d'autres sont mieux à même de mettre particulièrement en lumière le lien de cette mesure avec la situation générale de la classe ouvrière en France, il nous appartient de dénoncer le système d'importation de main d'œuvre qu'elle cherche à perfectionner.

Aussi le secrétariat :  
— invite les comités à participer pleinement aux mobilisations du 1<sup>er</sup> mai pour l'abrogation de la circulaire Fontanet sur les mots d'ordre :

- A BAS LA DEPORTATION DE MAIN D'ŒUVRE !
- INDEPENDANCE POUR LES COLONIES ET LES NEO COLONIES DE LA FRANCE !
- A BAS L'IMPERIALISME !

— et à compléter le caractère internationaliste de cette journée par nos mots d'ordre portant sur la situation en Indochine et en Palestine.

Secrétariat provisoire des C.I.P.

**OCTOBRE** n° 1 LE P.C.F. AU GOUVERNEMENT  
5 F 44-47  
les cahiers du marxisme léninisme  
passez vos commandes à CREY 240 av. Th. Braun 69 VILLEFRANCHE

# EN PALESTINE OCCUPEE LA RESISTANCE FRAPPE

La liste des actions de Résistance en territoire occupé au moment même où les sionistes préparent leur raid criminel sur Beyrouth est éloquente : elle explique la panique qui saisit aujourd'hui les sionistes. Le raid de Beyrouth, c'est le raid de la peur. Les dizaines d'arrestations qui suivent chacune de ces actions, sans le empêcher de se multiplier, montrent l'irrésistible caractère de masse du mouvement.

- Le 30 mars :**
  - explosion à la station centrale d'autobus de HADERA.
  - plastiquage d'un autobus à NAPLOUSE.
  - destruction de la station d'autobus EGGED près de HAIFA.
  - explosion près des locaux de la municipalité de JERUSALEM.
- Le 2 avril :**
  - incendies dans le secteur Est de JERUSALEM où les autorités venaient de construire des édifices en commémoration du 25<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Etat sioniste.
  - incendie de la Maison des Jeunes sionistes à JERUSALEM.
- Le 3 avril :**
  - mobilisation des habitants de BET FURIK qui refusent les dédommagements que l'ennemi sioniste veut leur donner pour pouvoir mieux confisquer
- Le 4 avril :**
  - explosion près de la municipalité de JERUSALEM.
  - explosion à la « Maison de David » à JERUSALEM.
  - minage des hauteurs du GOLAN.
  - minage du terrain d'atterrissage de l'aérodrome de JERUSALEM au cours de travaux d'aménagement ; fermeture temporaire de l'aérodrome.
- Le 4 avril :**
  - manifestation de masse à NAPLOUSE durement réprimée par la police sioniste.
  - dynamitage des nouvelles résidences israéliennes à EILAT par les citoyens Palestiniens d'EILAT.
- Le 5 avril :**
  - incendie d'une usine à TEL AVIV ainsi que de nombreux immeubles voisins de l'usine.
  - attaque à main armée contre 2 maires collabos à GAZA et au camp d'EL CHATTEE.
  - à GAZA attaques continuelles à la grenade contre les voitures militaires sionistes.
- Le 9 avril :**
  - 2 fortes explosions à TEL AVIV (en particulier destruction de la station d'autobus n° 12), tuant des sionistes et causant d'importants dégâts.

leurs terres ;  
- explosion près de la municipalité de JERUSALEM.  
- explosion à la « Maison de David » à JERUSALEM.  
- minage des hauteurs du GOLAN.  
- minage du terrain d'atterrissage de l'aérodrome de JERUSALEM au cours de travaux d'aménagement ; fermeture temporaire de l'aérodrome.

Le 4 avril :  
- manifestation de masse à NAPLOUSE durement réprimée par la police sioniste.  
- dynamitage des nouvelles résidences israéliennes à EILAT par les citoyens Palestiniens d'EILAT.

Le 5 avril :  
- incendie d'une usine à TEL AVIV ainsi que de nombreux immeubles voisins de l'usine.  
- attaque à main armée contre 2 maires collabos à GAZA et au camp d'EL CHATTEE.  
- à GAZA attaques continuelles à la grenade contre les voitures militaires sionistes.

Le 9 avril :  
- 2 fortes explosions à TEL AVIV (en particulier destruction de la station d'autobus n° 12), tuant des sionistes et causant d'importants dégâts.

# Thieu à la rescousse de Lon Nol : UN ÉCHEC CINGLANT

L'impérialisme US cherche en vain un moyen de sauver sa marionnette Lon Nol : la « cambodgisation » a fait faillite. Il s'est avéré impossible de constituer à coups de millions de dollars une armée fantoche utilisable. D'autre part, Nixon ne peut pas dans l'immédiat, après la défaite des GI'S au Vietnam, envisager d'envoyer un corps expéditionnaire US au Cambodge. Il ne reste pour le moment que deux solutions :

- la guerre aérienne à partir des bases de Thaïlande et des bateaux de la 7<sup>e</sup> flotte. Depuis 40 jours, tous les B52 disponibles dans la région, ainsi que 200 chasseurs-bombardiers pilonnent sans répit les positions des Forces Populaires. Buts : desserrer l'encerclement de Phnom Penh, rouvrir les voies d'accès. Échec total : les Forces Populaires n'ont jamais concentré autant de troupes autour de la capitale, ni aussi près. Lundi 15, elles ont recommencé même à la bombarder. Sur le mékong,

le convoi fluvial envoyé depuis plus d'une semaine par les US-Thieu, a été bloqué à la frontière par des partisans. Un seul bateau de ravitaillement a réussi à passer : mais les trafiquants saïgonnais avaient préféré le bourrer non pas de riz, mais d'épicerie fine, de caisses de perles de verre pour sac à main, de cidre, ... et de baignoires. Le pont aérien US, mis en place ces jours-ci, apporte presque uniquement du carburant pour l'armée. La pénurie d'électricité d'eau, d'essence, de riz, et du ravitaillement en général, continue à s'aggraver de jour en jour à Phnom Penh.

- Le général US Haig, envoyé sur place, n'a semble-t-il rien trouvé d'autre à suggérer à Nixon que de faire donner l'armée fantoche de Thieu : aux dernières nouvelles, 3000 rangers ont tenté une incursion au Cambodge, samedi. Ils ont dû rebrousser chemin aussitôt au pas de course. L'ORTF évidemment a présenté cette raclée

comme une opération « défensive ». Les US-Thieu ont déjà essayé en août 71 une raclée mémorable lors de l'agression contre le Cambodge baptisée Chenla II : ils sont sûrs de subir aujourd'hui des défaites encore plus cuisantes.

Le peuple cambodgien et ses Forces Armées sont désormais en position d'offensive stratégique puissante et généralisée. Les zones libérées représentent maintenant 90 % du territoire et 80 % de la population. NORODOM SIHANOUK président du Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge (GRUNK) a pu visiter pendant un mois les zones libérées et réussi près d'Angkor un meeting de 10.000 personnes.

L'écroulement de la clique Lon Nol est inéluctable !

US HORS DU CAMBODGE !  
GRUNK A PHNOM PENH !

le 17 avril 1973



Les patriotes Khmers lutteront jusqu'à la victoire contre les agresseurs US et leur fantoche Lon Nol...

## POMPIDOU : SOUTIEN A THIEU

Maintenant que l'impérialisme US a été contraint de reconnaître sa défaite au Vietnam, l'impérialisme français, dans son sillage, réajuste ses positions diplomatiques.

Jusque là, et y compris au plus fort du gaullisme « anti-américain » il s'en était toujours tenu à une position très acceptable pour l'impérialisme US :

- non reconnaissance de la République Démocratique du Vietnam (simplement une délégation à Hanoi) ;

- reconnaissance du gouvernement fantoche de Saïgon. C'est la clique US Thieu et non De Gaulle qui avait exigé le retrait de l'ambassadeur français à

Saïgon en 1965.

A présent il a décidé de reconnaître officiellement Hanoi, mais s'est dépêché le lendemain d'annoncer qu'il avait demandé, et obtenu, d'envoyer à nouveau un ambassadeur à Saïgon. Ce qui revient à continuer de considérer la clique Thieu comme seul gouvernement légal du Vietnam du sud.

L'huma se scandalise : « c'est une violation des engagements pris à Paris ». C'est exact. MAIS LE PROGRAMME COMMUN DE LA GAUCHE NON PLUS (voir p.182) N'A EN AUCUNE MANIERE PRÉVU DE RECONNAÎTRE LE GRP !

## une lettre de Raymond Casas:

POLITIQUE HEBDO vient de publier plusieurs articles anti-communistes dirigés contre STALINE, dénonçant Front Rouge qui avait honoré dans ses colonnes le 20<sup>e</sup> anniversaire de la mort du successeur de Lénine. RAYMOND CASAS, ancien FTP, ouvrier métallurgiste, membre fondateur du Parti communiste Marxiste-Léniniste de France (P.C.M.L.F.) les 30 et 31 décembre 67 à Puyricard, nous a écrit pour dénoncer ces trotskistes camouflés. Nous publions de larges extraits de sa lettre.

POLITIQUE HEBDO salue le 20<sup>e</sup> anniversaire de la mort de STALINE à sa manière c'est-à-dire à la manière des pires feuilles réactionnaires et fascistes de tousjours, si l'on en juge par le fond et le style (PH N° 70 et 71, « L'opposition décimée » et « Nazisme et Stalinisme »). En voici quelques extraits :

« Et il se trouve aujourd'hui en occident de sinistres imbéciles pour oser écrire : les communistes marxistes léninistes s'inspirent de STALINE et défendent fermement sa mémoire contre toutes les calomnies lancées contre lui, qui toutes représentent la haine de la bourgeoisie pour la Révolution. Levons haut le drapeau de Staline. (Front Rouge n° 60)... Alors non ! Il faut faire savoir aux nouveaux adhérents de STALINE qu'ils n'ont rien à faire dans les rangs de l'extrême gauche, et que leur vraie place est aux côtés des fascistes ».

Au même moment dans un modeste journal ronéoté de province, des camarades marxistes léninistes répondaient

# DÉFENDRE STALINE

à ces insultes : « Défendre Staline c'est tracer une ligne de démarcation claire entre l'ennemi et nous ;... les dirigeants renégats du P.C.F et les trotskistes, pour semer la confusion, font semblant d'être des militants fidèles à Marx et à Lénine. Mais il y a un dirigeant prolétarien dont ils n'osent pas se réclamer, c'est STALINE, car STALINE personnifie la fermeté révolutionnaire ; la poursuite de la lutte jusqu'au bout, la discipline de fer, l'unité d'acier nécessaires pour remporter la victoire, le combat implacable de la classe ouvrière pour écraser ses ennemis de toutes sortes, réactionnaires avoués ou camouflés, agents ouverts ou déguisés de la bourgeoisie... ». (Le travailleur de la Sarthe n° 43).

A Front Rouge, nous sommes pleinement d'accord avec ce jugement : STALINE reste le repère dans la tempête, la pierre d'achoppement, le clivage, entre véritables et faux amis de la Révolution.

Posons nous la question : si les pluintifs de P.H. et autres manient l'insulte, c'est qu'ils manquent d'arguments. S'ils éprouvent le besoin 20 ans après sa mort, d'écraser sans relâche l'œuvre de STALINE, épaulant toutes les bourgeoisies, tous les fascistes, tous les contre-révolutionnaires de la planète, c'est qu'il y a « un os » quelque part comme on dit vulgairement dans la classe ouvrière. Et cet « os » c'est la confiance politique que continue de porter à Staline l'avant garde marxiste léniniste des travailleurs du monde, du prolétariat soviétique, des peuples Chinois et Albanais. Et

cela malgré l'effort de propagande fantastique de « DESTALINISATION » accompli depuis la trahison de Krouchtchev...

STALINE reste toujours vivant et respecté des travailleurs soviétiques malgré toute la boue et le sang dont on le couvre. PH le reconnaît et son rédacteur, pris de rage devant cette évidence, laisse couler son mépris haineux pour ce bas peuple qui ne veut pas comprendre : « En URSS, le mécontentement de la population est considérable contre la direction actuelle du pays que l'on qualifie d'incapable ». Le soviétique moyen en vient parfois à regretter le *« bon temps de Staline »*. Cette réaction est très bien expliquée par un auteur du *« Samizdat »* : « une partie de nos ouvriers pense toujours à rebours, rêve encore du maître absolu, péremptoire et divinisé, leur défenseur tout puissant contre les tyrans et les dilapidateurs. Dans un certain sens, le stalinisme représente le rêve du travailleur non possédant pour régler ses comptes avec ceux qui l'humilient quotidiennement en faisant appel à une justice impitoyable... Pareil à un vil animal, dévorant ses excréments, le stalinisme se nourrit aujourd'hui de ses propres déjections ». (PH n° 70 p.25).

Ainsi ce peuple soviétique qui a chassé les tsars, écrasé les gardes blancs, tenu tête aux impérialistes coalisés, subi les pires malheurs, écrasé la bête hitlérienne, sauvé la liberté des hommes. Ce peuple qui a enfanté LÉNINE et les géants de 1917. Ce peuple qui lutte dans les pires conditions de trahison et de division du mouvement

révolutionnaire actuel pour reprendre le drapeau rouge, et qui le reprendra nous en sommes sûrs.

Ce peuple pour P.H., c'est de la merde !

La cause est entendue, messieurs les censeurs du peuple. Vous avez, dit-vous, 5 % seulement de lecteurs ouvriers à votre journal ; considérons que c'est une bonne chose ; désormais, vous en aurez sans doute un peu moins...

Les trotskistes avoués ou camouflés mettent tant d'acharnement contre STALINE qu'ils forcent les jeunes générations à se poser des questions ; puis à en poser ; puis à se documenter aux sources.

Mais quel est donc cet ogre rouge qui ne veut pas mourir politiquement ? Cet homme dont on a brûlé les livres, dont on trouve difficilement les œuvres ? dont les vieux communistes parlent encore avec émotion et respect ?

Cet homme, c'est le continuateur de Lénine, son plus fidèle disciple... L'œuvre de LÉNINE et de STALINE est indissociable ; on ne peut s'attaquer à STALINE sans toucher à LÉNINE, et les chacals de l'anti-communisme de l'ignorer pas. Ce qui compte pour eux, au travers de l'homme c'est d'abattre l'œuvre ; de détruire les principes marxistes léninistes qu'ils ne peuvent admettre ; d'où leur rage et leur mépris envers ceux qui n'ont pas renié leur idéal.

C'est une bonne chose pour Front Rouge que d'être attaqué par l'ennemi, cela ne peut que nous amener de nouveaux camarades et renforcer nos rangs.

## pour les lecteurs isolés : CREER DES CERCLES F.R.

De nombreux lecteurs isolés écrivent aujourd'hui au journal pour militer. Parmi les multiples demandes de contact, certains commandent plusieurs journaux, et réclament tracts et affiches pour développer les organisations que nous appelons à créer tel un comité pour l'abrogation de la circulaire Fontanet, un CIP..., d'autres nous adressent des correspondances sur le travail qu'ils mènent.

Ces camarades, parce qu'ils sont isolés, parce qu'ils habitent et travaillent dans des localités où le parti d'avant garde n'est provisoirement pas encore organisé, ne peuvent être associés directement à son travail. Pourtant nombre d'entre eux désirent aujourd'hui faire connaître et appliquer la ligne de Front Rouge, gagner des ouvriers à la perspective de la Révolution telle que nous la traçons. C'est pourquoi nous appelons ces camarades à créer et développer des « cercles Front Rouge ».

Organisés autour du journal, ces cercles doivent non seulement diffuser et afficher la presse, mais se donner les moyens d'intervenir sur tous les aspects de la lutte de classe, telle qu'elle se manifeste dans leur localité. Faire connaître la position de Front Rouge dans les usines, commencer à organiser les masses sur les objectifs de lutte que nous nous sommes fixés, comme par exemple la lutte contre la circulaire Fontanet, ou les comités Inouchi-Palestine, rassembler dans les cercles les camarades actifs d'accord avec Front Rouge et qui aspirent à devenir marxistes-léninistes... voilà un travail qui doit conduire rapidement à étendre l'influence et l'organisation du Parti d'avant garde dans ces localités.

QUE CHAQUE SYMPATHISANT ISOLÉ DE FRONT ROUGE CRÉE UN « CERCLE FRONT ROUGE ».

en vente: les brochures front rouge

- la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord 1F
  - l'interim: organisation et exploitation du chômage 2F
  - le programme commun de la «gauche» 2F un programme bourgeois !
- ajouter 0,50 f, par brochure pour le port

demande de contact

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Profession \_\_\_\_\_

envoyez cette demande à Front Rouge  
 BP 464/75065 PARIS CEDEX 02

abonnez-vous

Front rouge CCP 31 191 14 La Source

	France		Étranger	
Pli normal	1 an 5 mois	20 F 10 F	1 an 6 mois	40 F 20 F
Pli ferme	1 an 6 mois	30 F 15 F	1 an 6 mois	100 F 50 F

abonnement: 3 mois: 5 f